

Jean-Claude DUMONCEL

DELEUZE FACE À FACE

Présentation de **H** comme *Humour* :

L'humour occupe chez Deleuze une place comparable à celle que Socrate avait su donner à l'ironie : c'est une attitude qui anime la philosophie entière (humour transcendantal). Plus généralement il y a trois formes de « l'esprit » (au sens du « mot d'esprit ») : *l'humour, l'ironie et la satire*. La satire peut s'exercer en l'absence de sa victime, c'est l'esprit en *troisième personne*. L'ironie requiert la présence d'un interlocuteur, c'est l'esprit en *seconde personne*. Mais l'humour se distingue par sa capacité à prendre l'humoriste pour cible, c'est l'esprit en *première personne*. Dans les trois cas s'applique la question-épreuve posée par Deleuze : « Qu'est-ce qu'une pensée qui ne fait de mal à personne ? ». C'est donc l'essence même de la pensée qui est en jeu, sur la voie ouverte par le verdict de Bachelard : « L'opinion ne pense pas ». L'épreuve y est *l'impossibilité de penser* telle que l'a expérimentée Artaud. Et la question se situe dans la problématique plus vaste d'un *exercice des facultés* où le modèle est le « dérèglement des sens » de Rimbaud. Plus précisément il s'agira de parvenir à *l'exercice transcendant* des facultés, où chaque faculté trouve son objet le plus propre et son motif le plus intime dans ce qui la dépasse : l'imagination dans *l'inimaginable*, la pensée dans *l'impensable*, la mémoire dans *l'Immémorial* (etc.).

Présentation de *Humour* dans **DELEUZE FACE À FACE**,
Jean-Claude DUMONCEL, ABCDaire, M-Editer, 2009